

Les ouvriers sont-ils vraiment réactionnaires ?

Terra Nova avait publié une note polémique sur la rupture politique entre les ouvriers et la gauche. Mais, au vu d'une étude Ipsos, le système de valeurs des classes populaires semble plus complexe.



La jeunesse, François Hollande en a fait un credo de campagne. En revanche, il parle peu ou pas des ouvriers. Le candidat du PS est-il influencé par la fameuse note de Terra Nova qui acte la rupture entre la gauche et les ouvriers, accusés d'être devenus trop réactionnaires ? En réponse, la note appelle le PS à se tourner plutôt vers les jeunes, les immigrés (le PS soutient activement le droit de vote des étrangers), les diplômés et les femmes. Et le succès du FN dans certains bassins ouvriers acte, pour certains, la thèse d'une classe ouvrière devenue réactionnaire et hostile aux immigrés.

Mais, dans les faits, les choses sont plus compliquées. Une récente étude Ipsos pour la fondation Jean Jaurès, s'est penchée sur le système de valeurs des Français. Premier chiffre étonnant : 29% des Français pensent qu'« il faut revenir en arrière sur certaines choses » dans la société, 30% pensent qu'« il faut la réformer en profondeur », 11% qu'« il faut la transformer radicalement » et enfin 26% qu'il « faut l'aménager sur certains aspects sans toucher à l'essentiel ».

En clair, il existerait un large part de « réactionnaires » en France. On lit aussi que si 14% des cadres supérieurs pensent qu'il faut revenir en arrière contre 42% des ouvriers. De même, en prenant la position sociale subjective, 20% de ceux qui se revendiquent cadres pensent que « c'était mieux avant » contre 35% des ouvriers revendiqués. Plus encore, 23% des ouvriers pensent que l'immigration est un problème majeur en France contre 11% des cadres (page 11).

Question : A propos de la société, quelle opinion se rapproche le plus de la vôtre ?

	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	PCS de l'interviewé				Catégorie sociale subjective		
		Cadres supérieurs	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Classe moyenne supérieure et privilégiés	Classe moyenne inférieure	Classe populaire et défavorisés
Il faut la transformer radicalement	11	12	9	14	10	8	12	13
Il faut la réformer en profondeur	30	49	36	30	18	36	30	23
Il faut l'aménager sur quelques aspects mais sans toucher à l'essentiel	26	20	32	25	23	33	23	26
Il faut la laisser dans son état actuel	2	1	-	-	2	-	3	-
Il faut revenir en arrière sur certaines choses	29	14	22	29	42	20	31	35
Ne se prononce pas	2	4	1	2	5	3	1	3
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100

© 2011 Ipsos

PAS DE BASCULEMENT À DROITE

Ces chiffres prouvent-ils que les classes populaires sont bel et bien devenues moralement conservatrices voire réactionnaires ? Le tableau ci-dessous aménage une autre interprétation. Il apparaît en effet que les réponses « réactionnaires » sont aussi bien distribuées chez les sympathisants PS que UMP : vouloir revenir en arrière peut aussi bien être interprété par le sondé comme une critique des mesures économiques et sociales de la droite depuis 2002 qu'un désir de retour en arrière sur le vote des femmes et le droit à l'avortement. Depuis vingt ans, les dirigeants ont fini par dégouter les classes populaires de l'idée même de réforme puisqu'il s'agissait presque toujours de revenir sur des acquis sociaux. Les personnes interrogées peuvent aussi bien penser à ces réformes sociales qu'aux évolutions sociétales lorsqu'ils émettent le vœu qu'on revienne en arrière.

De même, les inquiétudes vis à vis de l'immigration de la classe ouvrière ne peuvent être expliquées par l'adhésion à un conservatisme de droite. Etre hostile à une immigration sans limites peut aussi bien témoigner de la peur de perdre son emploi que d'une volonté de sauvegarder l'identité française.

Question : A propos de la société, quelle opinion se rapproche le plus de la vôtre ?

Sympathisants

	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	S/T Gauche % EXG-PC-FG-PS- VERTS	dont PS	MoDem	S/T Grande Droite % UMP-FN	dont UMP	dont FN
Il faut la transformer radicalement	11	12	8	7	11	8	16
Il faut la réformer en profondeur	30	33	35	35	29	34	17
Il faut l'aménager sur quelques aspects mais sans toucher à l'essentiel	26	25	28	31	27	32	15
Il faut la laisser dans son état actuel	2	1	-	-	3	3	1
Il faut revenir en arrière sur certaines choses	29	28	28	24	28	22	44
Ne se prononce pas	2	1	1	3	2	1	7
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100

© 2011 Ipsos

LES CADRES PLUS MORALISTES QUE LES OUVRIERS

Cet autre tableau relativise aussi le prétendu conservatisme moral des ouvriers. On y lit que 16% de ceux qui se disent ouvriers pensent qu'il faut plus de morale dans la société contre 22% de ceux qui se disent cadres.

Question : Supposons que cela puisse aller mieux, parmi les éléments suivants, un monde meilleur serait un monde avec plus de quoi ?

	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	PCS de l'intervé				Catégorie sociale subjective		
		Cadres supérieurs	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Classe moyenne supérieure et privilégiés	Classe moyenne inférieure	Classe populaire et défavorisés
De respect des autres	43	34	51	45	41	43	47	
De travail	33	22	30	36	29	33	35	
De solidarité	30	39	32	28	34	28	31	
De pouvoir d'achat	25	20	32	32	20	26	31	
De morale	19	19	16	13	22	19	16	
De responsabilité individuelle	17	29	17	16	20	18	13	
De sécurité	17	4	11	19	15	17	18	
D'écologie	11	21	16	10	17	10	7	
De liberté	10	13	6	4	9	9	11	
D'autorité	6	5	5	7	4	7	4	
De protection	5	3	5	5	4	5	5	
Ne se prononce pas	1	2	1	1	1	-	1	

© 2011 Ipsos

Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles

LA QUESTION SOCIALE

Et plus que sur les questions sociétales, c'est sur les questions sociales que les ouvriers se distinguent clairement des conservateurs classiques. Si les sympathisants UMP, comme les ouvriers, sont très attentifs aux questions d'immigration et d'insécurité, ils adhèrent peu aux thèses sociales sur le chômage ou le pouvoir d'achat.

Question : Parmi les domaines suivants, quels sont les trois qui vous paraissent poser le plus de problèmes en France aujourd'hui ?

Sympathisants

	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	S/T Gauche % EXG-PC-FG-PS- VERTS	dont PS	MoDem	S/T Grande Droite % UMP-FN	dont UMP	dont FN
Le chômage	45	48	49	47	39	43	29
Le pouvoir d'achat	37	39	41	32	35	35	35
Les inégalités sociales	31	41	43	37	20	20	23
L'insécurité	24	18	19	20	33	34	30
Les déficits publics	21	18	18	28	25	31	9
Le système éducatif	21	25	24	25	15	17	10
Les retraites	20	19	20	15	20	17	28
L'immigration	19	10	9	16	32	25	49
Les impôts et taxes	19	18	18	25	17	15	21
Le système de santé	17	20	22	15	14	16	8
Le fonctionnement de la Justice	14	13	11	8	17	13	26
Le logement	13	13	11	13	12	12	13
L'environnement	8	10	7	6	6	6	6
Le terrorisme	7	4	4	4	12	12	11
Ne se prononce pas	1	-	-	1	-	-	-

© 2011 Ipsos

Total supérieur à 100, trois réponses possibles

NI DROITE, NI GAUCHE

On ne peut donc pas établir que les ouvriers ont basculé à droite et qu'il existerait ainsi des passerelles idéologiques entre réactionnaires et classes populaires. **Et si vote FN il y a chez les ouvriers**, il vient plus d'une volonté de protestation contre le système que d'une réelle adhésion idéologique à chaque virgule du programme frontiste.

La thèse du basculement à droite des ouvriers est également contredite par ce tableau. On y voit que 28% de ceux qui se disent ouvriers ne se classent ni à gauche ni à droite contre 18% de l'ensemble des Français. C'est donc plus l'indécision et le rejet de la classe politique dans son ensemble qui caractérisent les classes populaires. Elles n'ont pas basculé à droite, elles ont basculé nulle part. La gauche est donc capable de les reconquérir.

Question : Sur le plan politique, vous vous considérez :

	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	PCS de l'interviewé				Catégorie sociale subjective		
		Cadres supérieurs	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Classe moyenne supérieure et privilégiés	Classe moyenne inférieure	Classe populaire et défavorisés
Franchement de gauche	10	17	10	8	9	9	11	10
Plutôt de gauche	29	43	35	29	22	34	30	24
S/T À gauche	39	60	45	37	31	43	41	34
Plutôt de droite	28	19	26	24	27	26	30	22
Franchement de droite	7	4	5	8	7	9	8	3
S/T À droite	35	23	31	32	34	35	38	25
Ni de gauche, ni de droite	18	12	17	22	22	17	14	28
Ne se prononce pas	8	5	7	9	13	5	7	13
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100

© 2011 Ipsos

PEUR DE L'AVENIR

En fait, cette volonté de retour en arrière chez les ouvriers témoigne plus d'une peur de l'avenir que d'une nostalgie du passé. On note que 65% de ceux qui se disent ouvriers pensent les inégalités sociales s'aggravent dans notre société (page 23). Et 71% craignent les conséquences de la mondialisation (page 32). Pour les plus défavorisés, la mondialisation représente le côté obscur de la modernité, on peut alors comprendre qu'ils préfèrent le monde d'avant, vu comme plus protecteur.

En clair, le réel progrès qui effraie les classes populaires est plus le « progrès » économique que le progrès moral, la liberté des capitaux plus que la liberté des mœurs. Dans cette optique, les immigrés ne sont que des boucs émissaires comme symbole d'une mondialisation économique débridée. Les réponses que cherchent les classes populaires, au vu de leurs préoccupations réelles, sont donc plus sociales que sociétales. Bref, des réponses de gauche.

Lundi 7 Novembre 2011
Tefy Andriamanana - Marianne

Source :
<http://www.marianne2.fr>